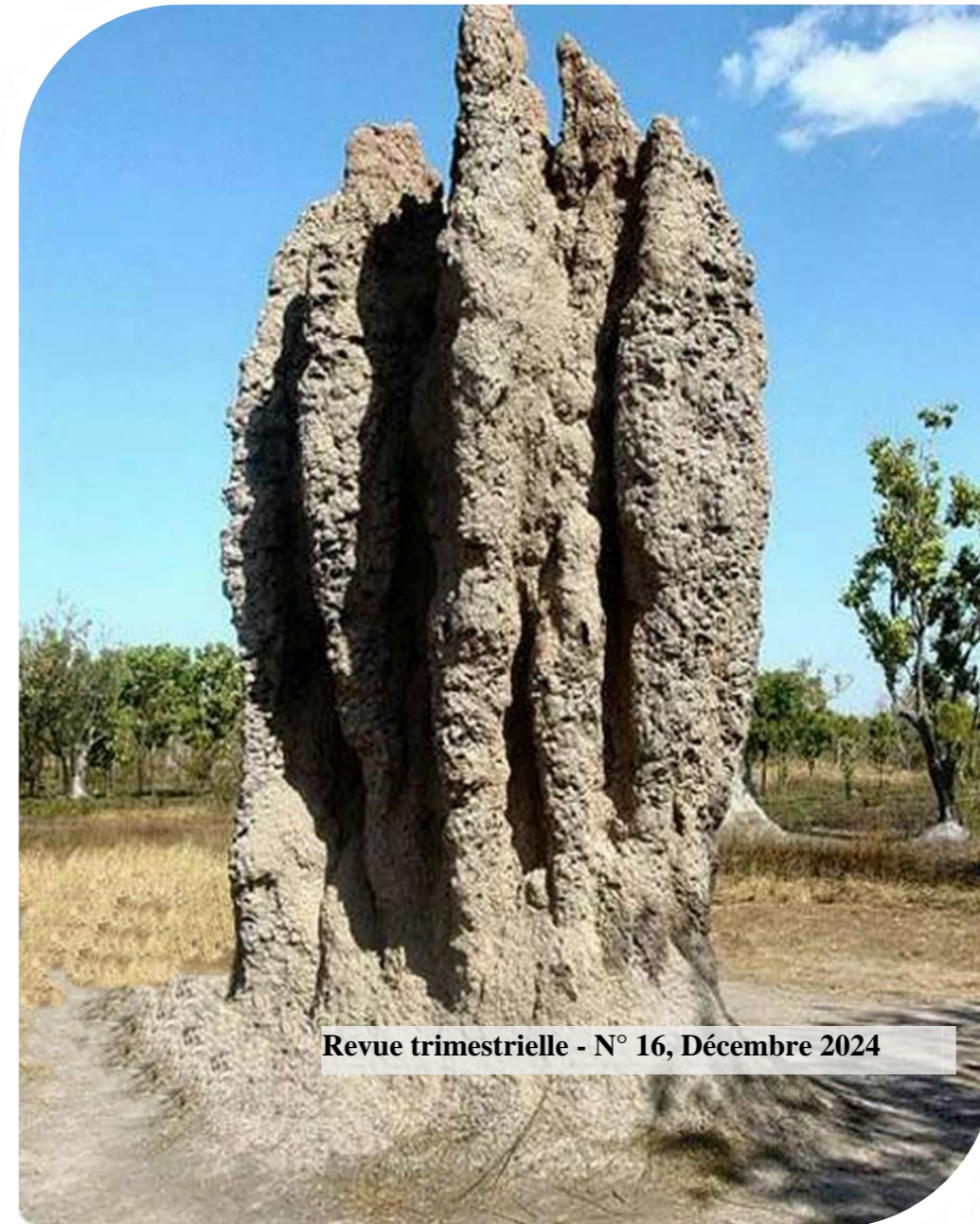


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 16, Décembre 2024

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 16 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aigüise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **FEMMES, SOCIÉTÉS ET DÉVELOPPEMENT DANS LA SAISON DE L'OMBRE DE LÉONORA MIANO**-----p. 8-26
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
Dr d'ALMEIDA Ayélé Fafavi, Université de Lomé (Togo)
2. **MULTIPLE VENTE DE TERRE ET OCCUPATION DE RESERVE ADMINISTRATIVE DANS LE GRAND LOME** ----- p. 27-48
AVOUGLA Komlan, Université de Lomé (Togo)
MIFERA Nazif, Université de Lomé (Togo)
3. **MANIFESTATIONS ET SYMBOLIQUES DE LA SOLIDARITE DANS LES ROMANS AFRICAINS FRANCOPHONES**----- p. 49-68
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
Dr TYR Kpatimbi, Université de Lomé (Togo)
4. **LA TRANSGRESSION DE L'ESPACE DANS LE PIÈGE À CONVICTION DE JEANNETTE AHONSOU**----- p. 69-84
OURO-KPASSOUA Nadiya, Université de Kara (Togo)
5. **L'ÉCRITURE PREEMPTIVE : SYNERGIE ENTRE LITTÉRATURE, CINEMA, PAIX ET COHESION SOCIALE** -----p. 85-103
Dr MAMAH Abou-Bakar, Rhodes Colleges, Memphis (USA)
6. **DE-INVISIBILIZING AFRICAN AMERICAN WOMEN IN THE MARCH ON WASHINGTON, D.C.** ----- p. 104-119
Dr BADJIOU Aouia, Université Joseph Ki-zerbo (Burkina-Faso)
Dr PODA Michel, Université Joseph Ki-zerbo (Burkina-Faso)
Pr AFAGLA Kodjo, Université de Lomé (Togo)
7. **BRIDGING REALITY WITH ARTISTIC REPRESENTATION IN POSTMODERNIST POETRY: ASHBERY'S SELF-PORTRAIT IN A CANVAS MIRROR** ----- p. 120-139
AVONO Komla M., Université Lomé (Togo)
AMEDOKPO Komi, Université de Lomé (Togo)

8. **ÉTUDE DU PARC HÔTELIER DANS LE PÔLE TOURISTIQUE DU NORD :
LE CAS DE LA VILLE DE SAINT-LOUIS----- p. 140-159**
CISSÉ Abdoul Wahab, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Senegal)
9. **LE MARIAGE COUTUMIER CHEZ LES MALINKÉS DE CÔTE D'IVOIRE
: UNE CÉRÉMONIE DE THÉÂTRALITÉ ET D'ANIMATION
SOCIOCULTURELLE ----- p. 160-180**
FANNY Losseni, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)
TANO Kouakou Pierre, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
10. **TRACABILITE DE L'ELLIPSE DANS L'ECONOMIE DE LA LANGUE
CHEZ LOUIS-FERDINAND CELINE----- p. 181-197**
KEI Joachim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
**EGNIFI Sadikou Christy Guy-Charles, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)**
11. **RHETORIQUE DE L'EXCES OU L'ART DE L'AVILISSEMENT DE
L'ADVERSAIRE DANS LE CHAMP POLITIQUE IVOIRIEN ----- p. 198-215**
GBOGBOU Abraham, École Normale Supérieure (ENS) (Côte d'Ivoire)
12. **COVID-19, FERMETURE DES FRONTIÈRES NIGERO-BENINOISES ET
INOBSERVANCE DES MESURES PAR LES FDS ET LES USAGERS----- p. 216-229**
OUSSEINI ISSA Ibrahim, Université Djibo Hamani de Tahoua (Niger)
OUSSEINI Aichatou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
13. **LA RESPONSABILITE DU CHEF DE L'ETAT, ETUDE A PARTIR DES CAS
CAMEROUNAIS ET TCHADIEN----- p. 230-250**
DERLEM DEOUNANG, Université de Sarh (Tchad)
14. **LA CERAMIQUE DE LA BUTTE ANTHROPIQUE N°1 DE YOULOU DANS
LE NORD-EST DE TCHERIBA (BURKINA FASO)----- p. 251-269**
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)
TIEMTORE Rosine, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)
15. **MIGRATION ET QUÊTE IDENTITAIRE CHEZ AYAYI TOGOATA
APEDO-AMAH (UN CONTINENT À LA MER !) ET EDEM AWUMEY (LES
PIEDS SALES) ----- p. 270-289**
Piyabalo NABEDE, Université de Lomé (Togo)

16. BELONG AS A SATIRE OF AFRICA'S LONG WAY TO DEMOCRACY AND DEVELOPMENT----- p. 290-310
AKONDO Nouhr-Dine Dyfaizi, Université de Lomé (Togo)
17. SURVOL DES CLASSES NOMINALES D'UN PARLER BANTU EN DANGER : LE MWESA D'IMBONG----- p. 311-324
MVE Pither Medjo, Université Omar Bongo (Gabon)
18. DJ ARAFAT, UN HEROS ROMANTIQUE DANS LA MUSIQUE URBAINE IVOIRIENNE ----- p. 325-342
KOUROUMA Kassoum, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
19. LA VIOLENCE ET LE SACRÉ AU CONGO-BRAZZAVILLE : CAS DU MOUVEMENT DU PASTEUR NTUMI. ----- p. 343-357
OKIEMBA, Rock Université Marien Ngouabi (Congo)
20. ENVIRONMENTAL MIGRATION IN DJEKE-DJEKE IN THE PROVINCE OF MOYEN-CHARI IN THE FAR SOUTH-EAST OF CHAD ----- p. 358-374
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, Université Sarh (Tchad)
MBAINDOH Beltolnan Evariste, Université Adam Barka d'Abeché (Tchad)
ASSINGAR Moui, Université Sarh (Tchad)
21. LA COMPOSITION NOMINALE EN SHIKPÍGBÈ, UNE VARIANTE DE L'AJAGBÈ ----- p. 375-392
YELOU Dovi, Université de Lomé (Togo)
FOLLY Martial, Université-d'Abomey-Calavi (Benin)
22. LA PROBLEMATIQUE DE GARDE D'ENFANTS ET LA PERFORMANCE ACADEMIQUE DES FILLES MERES DANS LES UNIVERSITES AU TCHAD----- p. 393-418
SEURGONDA PATEDJORE SOUDY Jonas, Université de N'Djaména, Tchad.
FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel, Université de N'Djaména.
23. DU TRAVESTISSEMENT À LA TRANSIDENTITÉ DANS L'ENFANT DE SABLE DE TAHAR BEN JELLOUN ET LA FÊTE DES MASQUES DE SAMI TCHAK ----- p. 419-432
NDOMBI LOUMBANGOYE Ornella Pacelly, Université Omar Bongo (Gabon)

- 24. THE VALUE OF LOCAL LANGUAGES IN FRENCH-SPEAKING AFRICA:
THE CASE OF GABON----- p. 433-449**
NZANG BIE Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
- 25. DEFICIT DU PERSONNEL ENSEIGNANT DE SCIENCES DE QUALITE :
CAS DE DISTRICTS DANS LE DEPARTEMENT DES PLATEAUX
(République du Congo) ----- p. 450-469**
EBAMA Nicole Yolande, Université Denis SASSOU N’GUESSO (Congo)
- 26. LES INDICES GRAMMATICaux, ÉLÉMENTS DE STRUCTURATION DU
DISCOURS IMPLICITE ----- p. 470-484**
Dr/MC. CAMARA Mohamed, Université Alassane OUATTARA,
(Côte d’Ivoire)
- 27. DU DIRE DE L’ALLIANCE ET DE LA PARENTÉ À PLAISANTERIE AU
BURKINA FASO : CONSTRUCTIONS FORMELLES, SENS ET PORTÉE
DES EXPRESSIONS LUDIQUES EN FRANÇAIS ----- p. 485-508**
OUÉDRAOGO Adama, Université Norbert ZONGO, (Burkina Faso)

**LA CERAMIQUE DE LA BUTTE ANTHROPIQUE N°1 DE YOULOU
DANS LE NORD-EST DE TCHERIBA (BURKINA FASO)**

Noaga BIRBA

Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

salifba2001@yahoo.fr

&

Rosine TIEMTORE

Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

rosetientore25@gmail.com

Résumé : La céramique archéologique, grâce à sa résistance due à la cuisson, constitue un vestige crucial pour comprendre les techniques et l'histoire des populations anciennes. Pourtant, ce domaine reste peu exploré au Burkina Faso, où la recherche se concentre principalement sur la métallurgie du fer (D. Batiéno, 2016, p.25). À Youlou, dans la commune de Tchériba, les vestiges céramiques sont abondants, notamment en raison de la proximité du fleuve Mouhoun, propice aux investigations archéologiques. Les prospections ont permis de recenser cinq buttes anthropiques riches en vestiges. La présente étude porte sur 6229 tessons issus du sondage de la butte N°1 et de ramassages de surface, visant à décrire cette céramique sous divers aspects.

Mots clés : Buttes anthropiques, Céramiques, vestiges, Youlou, Mouhoun

Abstract : Archaeological ceramics, due to their resistance provided by firing, constitute a crucial remnant for understanding the techniques and history of ancient populations. However, this field remains underexplored in Burkina Faso, where research primarily focuses on iron metallurgy (D. Batiéno, 2016, p.25). In Youlou, in the commune of Tchériba, ceramic remains are abundant, notably due to the proximity of the Mouhoun River, which is favorable for archaeological investigations. Surveys have identified five anthropogenic mounds rich in remains. This study focuses on 6,229 sherds from the excavation of Mound No. 1 and surface collections, aiming to describe this pottery from various perspectives.

Keywords : Anthropogenic mounds, Ceramics, remains, Youlou, Mouhoun.

Introduction

La céramique archéologique est l'un des vestiges le plus abondant sur les anciens sites d'habitat. Grâce à sa dureté due à sa cuisson, elle traverse mieux le temps et permet ainsi la compréhension de l'histoire des techniques et des

populations anciennes. Au Burkina Faso, les plus anciennes dates de la céramique en contexte de fouilles sont situées autour de 1500 BC (Ralf Vogelsang, 1995) et de 2000 BC (L. Koté, 2011) dans le sahel. Ces premières poteries sont fines et décorées surtout à la roulette. Dans la région du Nord-ouest du pays, sur le site de Rim, la poterie apparaît aux phases II et III et est datée entre 1650 et 970 BC (B. W-O. Andah, 1978). Cependant, les investigations archéologiques dans ce domaine y sont encore moins développées. En effet, la plupart des travaux de recherches sont orientés vers la métallurgie ancienne du fer, domaine par ailleurs le mieux étudié comparativement aux autres domaines de l'archéologie (D. Batieno, 2016, p. 25).

Nos investigations archéologiques dans le village de Youlou, situé dans la commune de Tchériba, ont permis d'exhumer d'autres faciès qui renseignent sur le passé des populations et des techniques de production des céramiques dans le milieu. Ce village, situé au bord du fleuve Mouhoun dans sa partie Nord-ouest, fut une ancienne zone d'occupation humaine. Les plus importantes traces de cette occupation sont les buttes anthropiques, caractérisées par l'existence de nombreux et divers tessons de céramique. Les prospections effectuées ont permis d'inventorier cinq (5) grandes buttes anthropiques, toutes jonchées de céramique et de mobiliers lithiques. Ce présent travail résulte de l'étude de la céramique issue du ramassage de surface et celle collectée des trois niveaux du sondage de la butte anthropique N°1 de *Youlou*. Au total, 6229 tessons de poterie dont 584 issus du ramassage de surface et 5745 provenant du sondage ont été étudiés. L'étude de ce corpus céramique permet une caractérisation des différents éléments (bords, panses, décors, épaisseurs) et de faire une comparaison entre la poterie issue du ramassage de surface et celle provenant du sondage.

L'étude de la céramique archéologique et son interprétation permettent de reconstituer le passé lointain des populations qui ont occupé ces sites et de saisir, par-là, les différents savoirs techniques (A. Bazongo, 2022, p. 7). Quelle analyse archéologique découle de l'étude de la céramique de la butte anthropique N°1 de Youlou dans le Nord-Est de Tchériba (Burkina Faso) ? Quelles sont les

variabilités qui existent dans le corpus étudié ? Quelle étude comparative peut-on obtenir de cette céramique ? L'objectif de cet article est de décrire la céramique archéologique de Youlou à travers ses différents aspects techniques.

Les résultats de notre étude seront présentés en trois parties. La première présente la zone d'étude et la méthodologie de recherche. Le deuxième axe fait la description de la butte anthropique N°1 de Youlou, du sondage ainsi que l'étude du mobilier céramique. Le dernier volet traite des résultats en procédant à une comparaison entre la céramique issue du ramassage de surface et celle collectée lors du sondage.

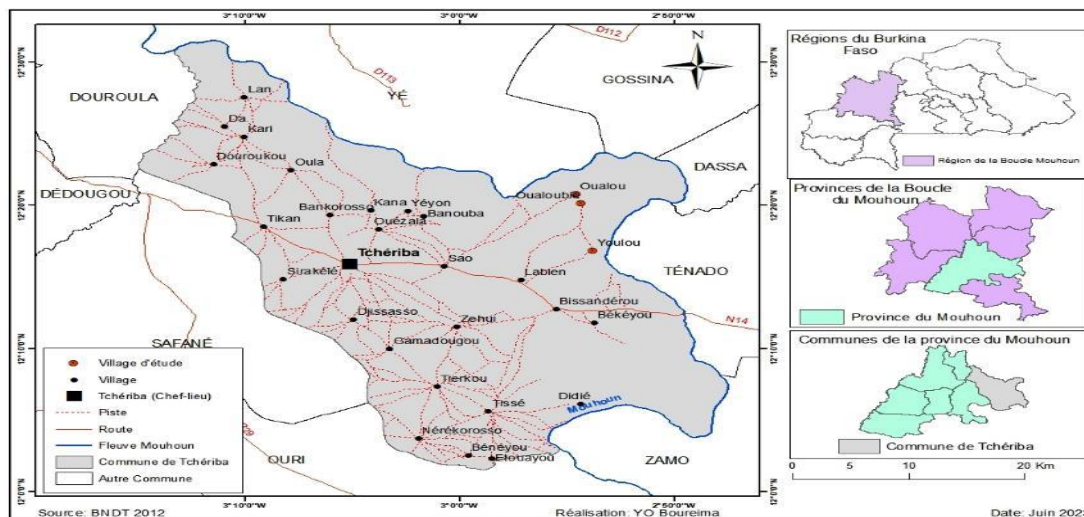
1. Présentation de la zone d'étude et méthodologie de recherche

Le village de Youlou, fait partie des quatorze (14) villages que compte la commune de Tchériba. Il est situé au Nord-Est de ladite commune et au bord du fleuve Mouhoun (Cf. carte n°1). L'étude du cadre physique est un élément fondamental dans la compréhension du processus de mise en place des populations dans un endroit donné. Son cadre géophysique s'inscrit dans un relief particulièrement monotone. Il repose dans son ensemble sur un socle latéritique et est dominé par quatre types de sols que sont : les sols latéritiques, les sols hydromorphes, les sols à mull et les sols peu évolués. Le climat est de type nord-soudanien organisé autour de deux saisons à savoir une saison sèche (décembre-mai) et une saison pluvieuse (juin-novembre). Quant à la végétation, elle est bien développée et l'hydrographie bien fortifiée. Les zones les plus denses se situent vers le fleuve Mouhoun où existent quelques forêts et galeries ainsi que des formations forestières naturelles constituées des forêts classées et protégées.

Sur le plan humain, le village de *Youlou* est habité par des *Sana* ou *Samo* qui seraient les autochtones et par ailleurs, les fondateurs du village. Selon J. Ky (1994, p.23), ils sont divisés en trois groupes. Ce sont les *Makâ* présents dans la région de Toma, les *Maya* dans le Nord-est et les *Matya* dans le Nord-ouest. Aussi, des *Gurunsi*, des *Moosé* et des *Peulhs* composent la population de cette localité. La migration de ceux-ci dans la zone est liée aux potentialités qu'offre le

village. Elles ont migré entre autres pour des raisons liées à la recherche de terres cultivables, d'eau et des espaces pastoraux.

Carte n°1 : Localisation du village de Youla dans la commune de Tchériba



Source : BNDT 2012 **Réalisé par : Yo Boureima, juin 2023**

Concernant la méthodologie utilisée pour cette étude est celle adoptée par L. Koté (1992), G. Camps (1979) ; H. Balfet et alii (2000) ; J-C. Gardin (1985) ; S. H. Ouédraogo (2016, p. 2020). Pour atteindre nos objectifs et répondre aux différentes questions posées dans la problématique, la première démarche a consisté à mener une prospection organisée principalement sur le long du fleuve Mouhoun. Cette prospection a permis d'inventorier plusieurs buttes anthropiques. À l'issue des prospections qui ont permis d'inventorier 5 buttes anthropiques, nous avons choisi une butte pour ce travail. Ainsi, nous avons effectué un ramassage de surface ainsi qu'un sondage afin de mieux saisir la variabilité et de comprendre l'aspect accumulatif des vestiges enfouis. Enfin, nous avons procédé à l'étude du matériel céramique collecté.

2. Résultats de la recherche

Cette deuxième partie de notre recherche fait la description de la butte anthropique et l'étude du mobilier céramique issu du ramassage de surface ainsi que celui du sondage.

2.1. Description de la butte anthropique N°1 de Youlou

Le site est situé à environ 3 km du village et se repère à l'aide des coordonnées géographiques suivants : 30P :0515502/1355503. C'est une butte anthropique d'environ 1000 m². De forme circulaire, elle est jonchée par une panoplie de vestiges et est orientée Est-Ouest. Les tessons de céramique sont les plus abondants. Ils sont de formes et de décors variés. Les fragments sont de diverses épaisseurs. Des poteries entières et presque entières affleurent le sol dans les ravins. Des pots entiers aux décors variés y ont été retrouvés en bon état de conservation dans les ravins. En plus des vestiges céramiques, l'on y note la présence des vestiges lithiques composés de meules, de broyeurs en très grande quantité et de forme variable (Cf. fig. 1, 2 3 et 4). Certains vestiges lithiques sont polis et épousent des formes d'anse. On note aussi la présence des éclats de granites et des blocs de granite sur le site. Le couvert végétal sur l'espace du site se résume à un baobab (*Adansonia digitata*) à son sommet et des arbres épineux. Par contre, à ses alentours le couvert est riche et s'apparente à une forêt surtout à son côté Est et Sud. Le couvert végétal est composé d'épineux, de dattiers du désert (*balanites aegyptiaca*), du kinkéliba (*combretum micranthum*) etc. Le site, situé à moins de 200 m du fleuve Mouhoun, est dans l'ensemble encerclé par des baobabs (*Adansonia digitata*). La situation de la butte à proximité du fleuve constitue un danger pour les vestiges. Car, durant les saisons hivernales, les vestiges sont emportés dans les ravins à travers les eaux de ruissellement. Certains ravins creusés sur le site atteignent 1 m de profondeur. Dans ces ravins, on remarque une concentration de tessons sur les couches dégagées par l'action des eaux de ruissellement.

Fig. 1 : Vue d'ensemble de la butte



Fig.2 : Un épandage des tessons de céramique



Fig. 3 : Une meule mobile



Fig. 4 : Une poterie enfouie



Source : Rosine TIEMTORE, février 2022 à Youlou

2.2. Description des sondages

Pour réaliser le sondage, un carroyage de 3 m/ 3 m a été posé. Tous les carrés ont été sondés jusqu'à 20 m de profondeur et, en fonction de la concentration des vestiges, d'autres ont été abandonnés. Ainsi, la profondeur des carrés varie entre 20 et 150 cm. Les carrés A1 et A2 ont atteint 20 cm de profondeur et le carré A3, 25 cm. Quant aux carrés B3 et B2, ils ont 40 cm de profondeur et 70 cm pour les carrés B1 et C1. Enfin, dans le carré C2, le sondage a continué jusqu' à 150 cm de profondeur tandis que dans le carré C3 il s'est arrêté

à 100 cm de profondeur. Cependant, le sol substrat n'est pas encore atteint. Les vestiges montrent plus de concentration dans la partie est du corroyage. Le sondage a permis d'identifier trois niveaux archéologiques.

Le premier niveau va de 0 à 58 cm de profondeur. Il montre une grande concentration de tessons de céramique, de coquillage, de mollusque, d'os et de charbons de bois. Il s'achève avec un sol damé en gravillon observé sur le profil nord du carré C3. Le deuxième niveau, quant à lui, commence à partir de 58 cm et s'achève à 100 cm (**Cf. fig. 5**) et a livré des tessons de céramique moins abondants et fragmentaires. Deux pots presque entiers ont été identifiés à ce niveau (**Cf. fig.6**). Les vestiges sont associés à une très grande quantité de charbon de bois, de coquillage d'escargots et de mollusques, des os et de la cendre. Un sol damé constitue la fin de ce niveau. Ce sol, de couleur ocre et compacte, est observé dans les carrés C2 et C3. Dans le carré C3, une meule et des broyeurs ont été mis au jour sur le sol damé et sur le profil est du carré C2, un pot presque entier est incrusté. Enfin, pour le troisième niveau d'occupation, il commence à partir de 100 cm et s'achève à 150 cm pour ce sondage dans le carré C2 (**Cf. fig. 7**). Il a livré moins de tessons de céramique constitués de gros et de petits fragments, des ossements et des fragments de lithiques. Par contre, le charbon de bois et les coquillages demeurent en grande quantité. Des fragments d'un grand récipient est mis au jour dans ce carré dont une partie est incrustée dans le profil est (**Cf. fig. 8**).

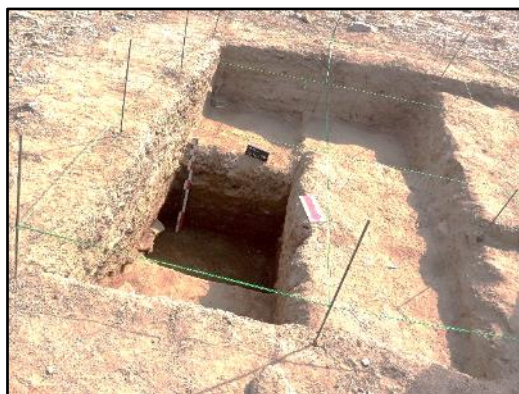
Les niveaux d'occupation enregistrent des caractéristiques différentes. L'étude des vestiges nous permet de saisir cette variabilité. En plus de la céramique obtenue du sondage, la présente étude porte également sur de nombreux tessons collectés en surface de la butte.

Fig. 5 : Le deuxième niveau archéologique

Fig. 6 : Vestiges lithiques et céramiques du niveau 2

Fig. 7 : Le troisième niveau archéologique

Fig. 8 : Gros fragments de céramique au niveau 3



Source : Rosine TIEMTORE, mars 2022 à Youlou

2.3. La céramique de surface

La butte a livré 484 tessons de céramique en surface et un pot entier. Le mobilier céramique collecté en surface se compose de 178 tessons de bords, 266 tessons de panses, 10 tessons de fonds, 13 éléments de préhensions et enfin, 17 tessons de couvercles (Cf. fig.9, 10 et 11). Parmi les tessons de bords, on distingue ceux droits (79,78%), éversés (12,93%) et infléchis (5,62%) (Cf. fig. 12, 13 et 14).



Concernant les techniques décoratives, le corpus enregistre un taux élevé de tessons décorés. Sur les 484 tessons de céramique, seulement 12 n'en portent pas. Toutes les parties sont décorées et les techniques décoratives sont variées.

Parmi ces techniques décoratives, celle de l'impression à la roulette est la plus utilisée. Elle est composée de 387 tessons de l'échantillon, soit 83,86% (Cf. fig. 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21).

Fig.9 : Des tessons de bord



Fig. 10 : Des tessons de panse



Fig. 11 : Des tessons de fond



Dans le corpus, les épaisseurs sont variées et sont comprises entre [5 et 13 mm] et plus. Les tessons ayant les plus grosses épaisseurs sont les plus nombreux. Ces épaisseurs sont similaires à celles des sites de *Dassa* et de *Markio* (A. Bazongo, 2022, p. 75).

Fig. 12 : Des tessons de bords éversés décorés

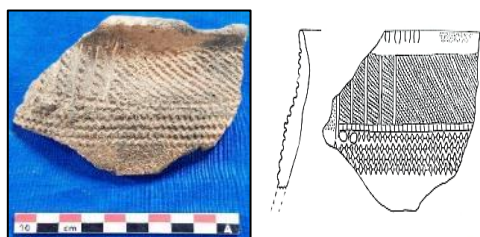
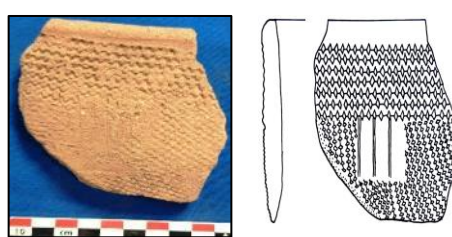


Fig. 13 : Des tessons de bords droits décorés



Source : Rosine TIEMTORE, décembre 2021 à Youlou.

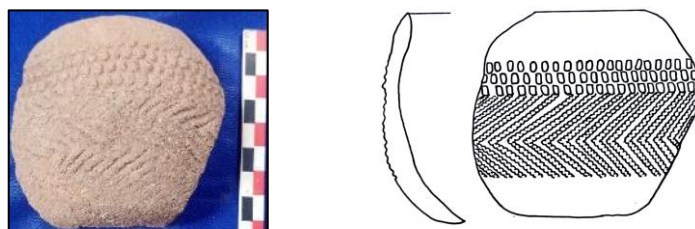


Fig. 14 : Des tessons de bords infléchis décorés

Fig. 15 : Décor incisé

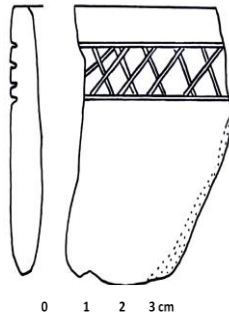
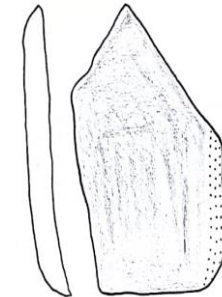


Fig. 16 : Décor à la peinture



Source : Rosine TIEMTORE, août 2022 à Koudougou

Fig. 17 : Décors à la roulette de bois gravé

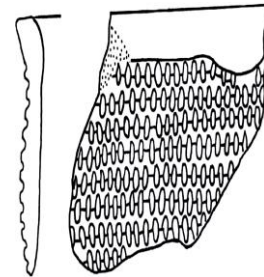
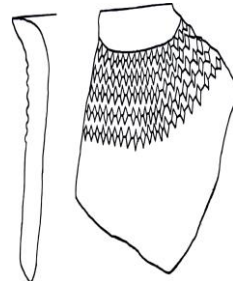
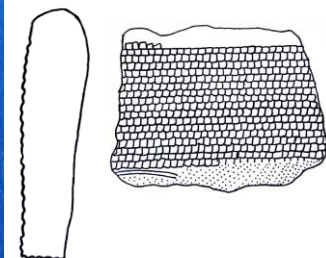
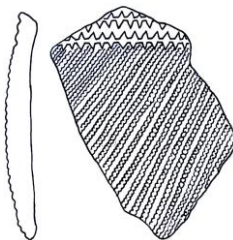


Fig. 18 : Décor à la roulette de bois gravé + fibre plate Fig. 19 : Décor composite (roulette + cannelure)



Source : Rosine TIEMTORE, août 2022 à Koudougou

Fig. 20 : Décor composite (roulette+ cannelure+ piquetage)

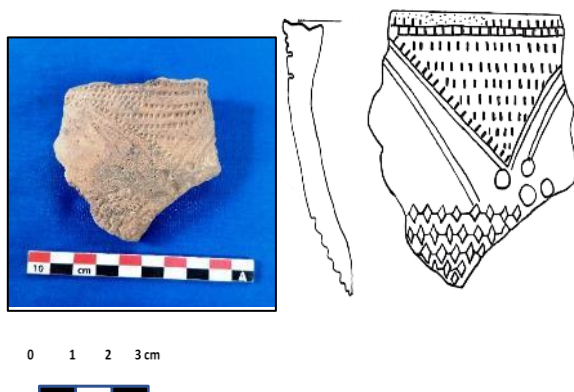
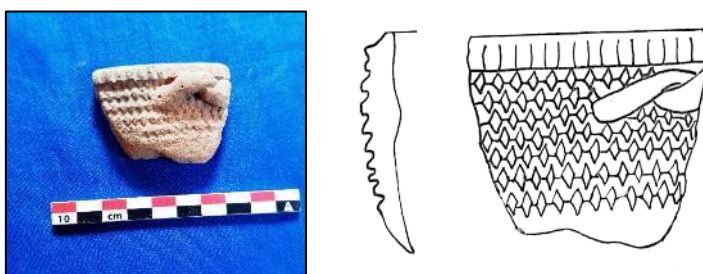


Fig. 21 : Décor composite (digité+ roulette+ bouton)



Source : Rosine TIEMTORE, août 2022 à Koudougou

2.4. La céramique du premier niveau archéologique du sondage

Le niveau 1 a livré 5097 tessons, constitués de gros et moyens fragments. Le corpus est composé de bords (563), de panses (4506), de fonds (19). Il y a également des éléments de préhensions tels que les anses (3) et les tenons (1) (Cf. fig.22). Des tessons de couvercles (5) constituent aussi les vestiges céramiques (Cf. fig.23).

Les tessons de bord ont des profils diversifiés et les plus nombreux sont les bords droits avec 267 tessons de céramique sur les 563 tessons. Ensuite, il y a les bords éversés avec 156 fragments, puis les bords infléchis qui représentent 127 tessons.

Nombreux sont les tessons qui portent des décors. Sur les 5097 qui ont été exhumés au premier niveau archéologique, 4849 en portent. Les techniques

décoratives sont variées, mais la technique la plus utilisée est celle de l'impression à la roulette. Elle totalise 4279 tessons, soit 88,26%.

Sur tout le corpus d'étude, les tessons sont compris entre 5 classes d'épaisseur. On constate qu'ils ne sont pas épais. La majorité se situe dans la classe moyenne entre 7 et 11 mm. Suit la classe des tessons épais avec 809 tessons. À la suite de ces classes, il y a celle fine. Elle est composée de 404 tessons. Enfin, la classe des tessons très épais avec 392 tessons et très fins qui est faiblement représentée avec 31 tessons.

Fig. 22 : Fragments d'anse



Fig. 23 : Fragments de couvercle



Source : Rosine TIEMTORE, mars 2023 à Youlou

2.5. La céramique du deuxième niveau archéologique

Le corpus céramique du deuxième niveau d'occupation est constitué de 484 tessons et de deux récipients presque entiers. Parmi ces tessons, les parties présentes des récipients sont les bords (56) les panses (424), les anses (3) (Cf. fig. 24) et les couvercles (1).

Les tessons de bords sont constitués de trois types. Dans l'ensemble, les bords éversés au nombre de 27 sont les plus nombreux. Et respectivement les bords droits (24 fragments) et les bords infléchis (5tessons) sont en deuxième position.

Le corpus enregistre un fort taux de décoration. Il y a le décor imprimé qui est majoritaire avec 355 tessons, soit 78,36 % du total. Quant aux décors composites, ils comptent 31 tessons. On note aussi des décors illisibles qui représentent 14,79 % du corpus d'étude.

Les épaisseurs sont diversifiées et plusieurs classes sont distinguées. La classe la plus dominante est celle des tessons moyens compris entre 7 et 11 mm (367 tessons). Quant aux tessons à parois fin (50 tessons), ils sont en deuxième position. Suivent ceux à parois épais avec un effectif de 47 tessons. La classe des tessons très épais (15 tessons) et celle des tessons fins (05 tessons) sont sous-représentées.

Fig. 24 : Fragments d'anse



Source : Rosine TIEMTORE, mars 2023 à Youlou

2.6. La céramique du troisième niveau

Au troisième niveau, le sondage d'un seul carré a livré 164 tessons de céramique. Ils sont constitués de petits tessons. Parmi ce mobilier archéologique, l'on distingue des fragments de bords (19), de panses (142) et des fragments de couvercles (3).

Les 19 tessons de bords sont répartis en trois catégories. Il y a les bords droits qui sont dominants avec 19 fragments. Ensuite, les bords éversés sont au

nombre de 7 tessons. Quant aux bords inversés, nous avons 3 tessons de céramique.

Le corpus est composé de tessons décorés et quelques-uns ne portent pas de décors. Mais, les tessons décorés sont les plus remarquables. La technique la plus usitée est celle de la roulette qui domine largement avec 135 tessons (87,67 %) et le décor composite qui totalise 10 tessons. Certains tessons ont des décors illisibles (5,84 %) avec 10 tessons.

3. Discussion

Au terme de l'étude de la céramique de Youlou, nous retenons que la céramique est le vestige le plus abondant sur la butte. Au total, 6229 tessons de poterie ont constitué le corpus d'étude.

En surface, nous avons un total de 484 tessons et lors des sondages, 5745 tessons ont été exhumés. Globalement, les fragments appartiennent pour 7,7 % au ramassage de surface, 81,82 % au premier niveau, 7,77 % au deuxième niveau et 2,64 % au dernier niveau d'occupation.

Les éléments morphologiques rencontrés sont des bords, des panses, des fonds, des tessons de couvercles, d'anses et de tenons. Le nombre des tessons de panses est le plus élevé que les autres parties. Cela est peut-être dû à la confusion panse et fond. On totalise 5 338 panses, soit 85,69 % de panses, 816 bords, 29 tessons de fonds, 19 anses, 26 tessons de couvercles et 4 tenons. Parmi les tessons de bords, on en différencie plusieurs types dont des bords éversés (Cf. fig. 25) droits (Cf. fig. 26) et ceux infléchis (Cf. fig. 27).

Fig. 25 : Des tessons de bords éversés

Fig. 26 : Des tessons de bords droits

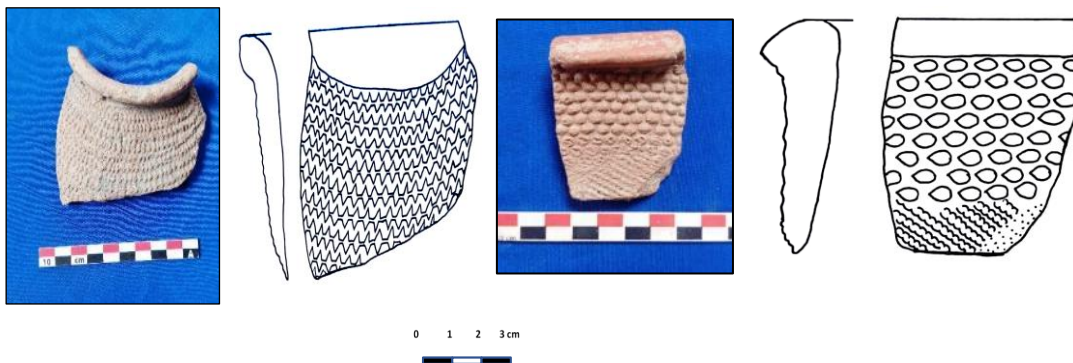
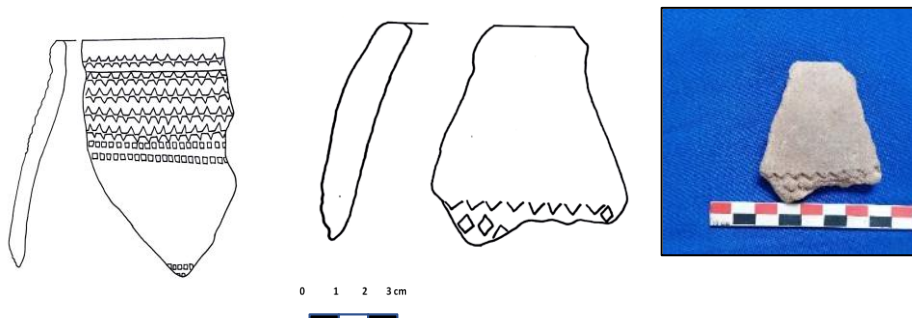


Fig. 27 : Des tessons de bords infléchis



Source : Rosine TIEMTORE, avril 2023 à Koudougou

Pour ce qui est des techniques décoratives, la technique la plus dominante est l'impression à la roulette puis le décor composite. Les décors simples sont minoritaires. Les décors sont plus variés sur les tessons de bords et exécutés avec plus de soin et d'attention (Cf. fig. 28, 29, 30 et 31). En ce qui concerne les autres parties, c'est préférentiellement la roulette qui est utilisée. La cannelure constitue très souvent des lignes de séparation entre les différents types de roulette. Les récipients à parois fines sont riches en décors que ceux à parois épaisses. Cela est dû à la fonction des récipients. Au Togo, l'étude de la céramique du site de *Notsé* a dégagé des caractéristiques similaires (D. A. Aguihah, 1986, p. 342). En général, le taux de décoration est élevé et atteint 90%. Cette remarque est identique à celle faite sur les sites de Pala et de Loro dans la Sissili (B. Yogo, 2020, p. 83).

Au niveau des épaisseurs des tessons, toutes les classes sont représentées. Elles vont de [1 à 13 mm [et de 13 mm et plus.

Fig. 28 : Décor à la roulette de bois gravé

Fig. 29 : Décor à l'incision



Fig. 30 : Décor composite (roulette+ cannelure+ piquetage)

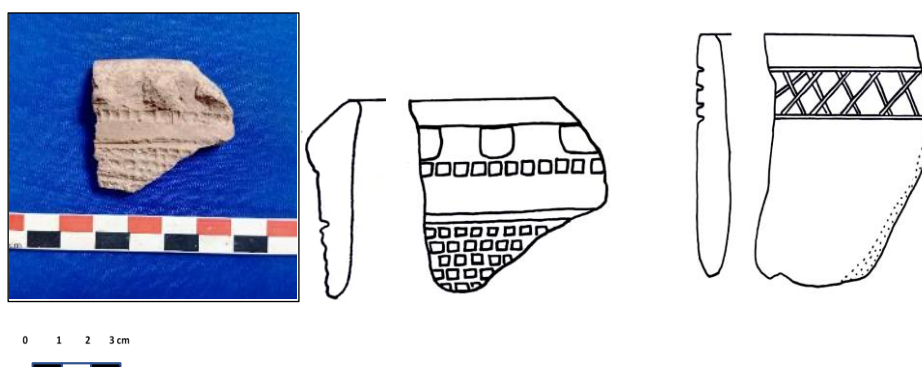
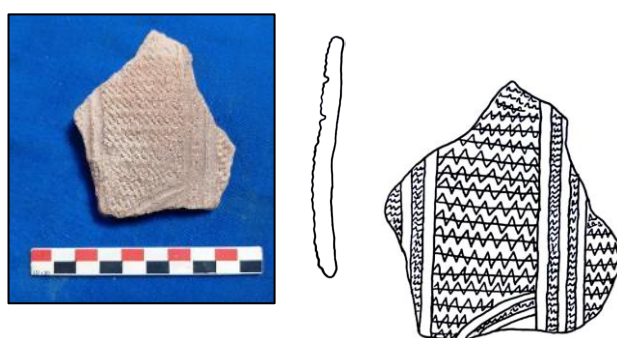


Fig. 31 : Décor composite (cannelure+ roulette)



Source : Rosine TIEMTORE, avril 2023 à Koudougou

Du point de vue, étude comparative, il faut noter que la céramique issue des ramassages de surface et de sondage qui a mis au jour trois niveaux d'occupation rassemble une grande quantité de matériel céramique. Ce matériel, après analyse, présente des similitudes, mais aussi des caractères distinctifs.

Sur le plan morphologique, sur l'ensemble de l'échantillon étudié, les panses sont les plus nombreuses. Mais, c'est seulement en surface et au premier niveau qu'il y a la présence de toutes les parties d'une poterie entière. Aussi, l'orientation des profils des bords connaît une différence. Si dans les niveaux 1 et 3, les bords droits sont les plus nombreux, c'est l'inverse au niveau 2 et en surface. Ce sont les bords éversés qui sont les plus remarquables en nombre.

En ce qui concerne les techniques décoratives, il y a l'utilisation en commun de l'impression à la roulette et du composite. Seulement le corpus de surface et le niveau 1 atteste de la présence du décor simple comme la peinture à l'ocre rouge et la cannelure. En surface, on note de plus l'incision et le décor au

peigne. Les décors à la roulette sont beaucoup plus variés dans les formes, l'organisation et dans leurs associations au niveau 1 et en surface. Contrairement dans les niveaux 2 et 3 ils sont plus simplifiés et moins variés.

Au niveau de l'épaisseur des récipients, à tous les niveaux, la classe des tessons moyens est la plus représentative. Inversement en surface, la céramique est beaucoup plus épaisse. Mais au premier niveau, la majorité des tessons est comprise entre 9 et 11 mm alors que dans les deux derniers niveaux, la grande part se situe entre 7 et 9 mm. Il est à noter que plus on descend en profondeur, plus la céramique devient fine.

Les hétérogénéités observées pourraient signifier un changement au niveau des producteurs, des consommateurs, des évolutions au sein de la production, de l'introduction de nouvelles techniques ou d'un brassage culturel. La quantité de tessons retrouvée sur la butte est une preuve de consommation ou de production massive durant les périodes reculées où elle a connu une occupation humaine. L'accumulation des vestiges et surtout en contexte stratigraphique atteste d'un peuplement ancien de la butte à notre avis. Mais, des datations radiocarbone éventuellement pourront apporter des données chronologiques plus précises. On peut supposer que les populations qui y ont vécu étaient des producteurs. La diversité des profils de bords, ainsi que la variabilité des épaisseurs, témoignent de la pluralité des formes qui ont été produites. Les disparités observées dans l'assemblage céramique à quelques endroits pourraient signifier des innovations ou encore des évolutions de formes ou de fonctions. Cela peut être également une adaptation à de nouveaux besoins.

D'une manière générale, la morphologie montre l'existence de formes telles que des récipients sphéroïdes, évasés et parfois ovoïdes. On note la présence des tripodes, des pieds en disques, des fonds convexes ainsi que des récipients à fonds plats. En plus de cela, la production intègre des éléments de préhensions et des couvercles.

Conclusion

L'étude de la céramique archéologique sur la butte 1 de Youlou nous a permis d'observer les variabilités qui existent dans le corpus d'étude. Pour mieux cerner les caractéristiques de la céramique, en plus de l'étude des vestiges collectés en surface, nous avons effectué un sondage. Le mobilier céramique est le vestige le plus abondant de cette butte. En surface tout comme dans les niveaux d'occupation, ce constat est fait. Partant de la surface jusqu'au troisième niveau, l'échantillon d'étude enregistre des caractéristiques distinctives. Cela est ressenti au niveau de la morphologie, des décors et de l'étude des épaisseurs. Les études montrent une variation de décors, de formes et de fonctions. Pour l'instant, il nous est difficile de déterminer avec précision la chronologie de cette céramique. Cependant, au vu de ses caractéristiques, il est probable que la butte ait été occupée sur une longue période. Des recherches ultérieures avec des datations au radiocarbone pourront nous donner une chronologie absolue de la production céramique de la butte et partant de là, sa période d'occupation.

Références bibliographiques

- AGUIGAH Dola Angèle (1986), *Le site de Notsé. Contribution à l'archéologie de Togo*, Thèse de doctorat de 3^e cycle, Art et Archéologie Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.
- ANDAH Basseyy Wai-Ogusu, 1978, « Excavation at Rim Upper Volta ». In : *West African Journal of Archaeology*, 8, pp.75-138.
- BALFET Hélène et alii (2000), *Lexique et typologie des poteries. Pour la normalisation de la description des poteries*, Paris, CNRSS Editions.
- BEAU Michel (2006), *L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*, Paris, éditions la Découverte.
- BATIENO Désiré (2016), *Le Nord Nuna avant les métaux*, Mémoire de Master, Université Ouaga I Pr. KI-ZERBO.

BAZONGO Augustin (2022), *Recherches archéologiques dans la commune de Dassa (Burkina Faso- Province du Sanguié)*, Mémoire de master, Archéologie et Art africain, Université Norbert ZONGO.

CAMPS Gabriel (1979) *Manuel de recherche préhistoriques*, Paris, Doin éditeurs, 445p + annexes.

GARDIN Jean-Claude (1985), *Code pour l'analyse des formes de poteries*, Paris, éditions CNRSS.

Ky Jean-Célestin (1994), *Des masques en pays San (Burkina Faso). Recherches des origines à travers l'histoire, le culte et l'art*. Thèse de doctorat, Université de Paris I, Panthéon Sorbonne.

KOTE Lassina (2007), *Deux mille ans au bord de Mouhoun du VIIe Siècle avant Jésus-Christ*, Ouagadougou, Imprimerie Art Graphique.

KOTE Lassina (1992), *Naissance et développement des économies de production en Afrique Centrale. Formulation d'un modèle archéologique in terra incognita*, Thèse de doctorat unique, préhistoire et technologie, Université Paris X.

OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert (2016), *La céramique archéologique de Wargoandga*, Mémoire de Master, Université de Ouaga I Pr. Joseph KI-ZERBO.

OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert (2020), *Traditions céramiques et histoire du peuplement dans la province d'Oubritenga (Burkina Faso) données archéologiques du site de Wargoandga*, Thèse de doctorat unique, Histoire et Archéologie, Université Joseph KI-ZERBO.

TIEMTORE Rosine (2024), *La céramique archéologique du Nord-Est de la commune de Tchériba (province du Mouhoun)*, Mémoire de Master, Université Norbert Zongo.

YOGO Badimbié (2020), *La paléoméallurgie du fer dans la commune rurale de Nébiélianayou (province de la Sissili) : approche archéologique et historique*, Mémoire de Master, Université Joseph KI-ZERBO.